métropole

LE MAGAZINE #109

MARS 2023

angersloiremetropole.fr

Faire face au changement climatique

angers loire métropole
communauté urbaine

Penser l'avenir, c'est agir au présent

THIERRY BONNET

Jean-Marc Verchère
président d'Angers Loire Métropole

"Malgré les épreuves, nous avons été capables, ensemble, de nous rassembler, d'avancer. Sans perdre notre identité et notre âme. Angers Loire Métropole reste aujourd'hui un territoire où l'on vit bien et où l'on se sent bien."

Ce mois de mars marque la moitié des mandats municipaux. Trois ans qui auront été marqués par une succession de crises sans précédent. Elles auront durablement impacté nos organisations et altéré les relations humaines.

En trois ans, le monde a changé. En trois ans, notre communauté urbaine a su néanmoins s'adapter et se transformer, portée notamment par les transitions écologiques, numériques et démocratiques que nous engageons massivement depuis 2020. Elle a su aussi se réaliser grâce aux actions que nous menons et aux projets que nos 29 communes portent ensemble avec résolution et le même esprit de consensus.

La dynamique d'un territoire toujours en mouvement, voie sur laquelle Christophe Béchu a engagé Angers Loire Métropole depuis près de dix ans, ne se dément pas. Malgré les épreuves, nous avons été capables, ensemble, de nous rassembler, d'avancer. Sans perdre notre identité et notre âme. Angers Loire Métropole reste aujourd'hui un territoire où l'on vit bien et où l'on se sent bien.

De nombreux défis se présentent cependant encore à nous. Le changement climatique à l'œuvre en est l'un des plus grands. Les températures caniculaires historiques que nous avons connues l'été dernier et leurs effets multiples sur la santé ou l'environnement sont restés en mémoire. Pour développer la résilience de notre territoire et mieux préparer les habitants et les organisations aux évolutions à venir, un plan d'adaptation au changement climatique a été approuvé. S'appuyant sur les travaux du Giec et sur des échanges avec près de 150 acteurs, ce plan identifie les points sensibles de notre territoire et définit les leviers d'actions à mobiliser pour en réduire sa vulnérabilité. Vous en trouverez les principales orientations dans le dossier de ce magazine.

Penser l'avenir, c'est aussi agir au présent. Avec de grands projets comme le tramway ou avec des actions du quotidien comme le covoiturage, le développement du vélo ou les transports en commun. Au niveau intercommunal comme dans chacune de nos communes. ■

Directeur de la publication: Jean-Marc Verchère. **Directeur de la communication:** François Lemoulant. **Responsable du pôle digital/médias:** Gaël Maupilé. **Rédactrice en chef:** Nathalie Maire. **Rédaction:** Pascal Le Manio, Nathalie Maire, Julien Rebillard et Juliette Cottin. **Photo de Une:** Jean-Patrice Campion. **Renseignements pôle média et diffusion:** 02 41 05 40 91, journal@angersloiremetropole.fr **Conception graphique:** agencescoopcommunication 13482-MEP. **Photogravure/Impression:** Easycom Imaye. **Distribution:** Médiapost. **Tirage:** 69 500 exemplaires. **Dépôt légal:** 1er trimestre 2023. **ISSN:** 1772-8347.

JEAN-PATRICE CAMPION

Le vélo occupe davantage le terrain qu'il y a dix ans et représente 6 % des déplacements, contre 3 % en 2012.

Vélo et marche à pied, grands vainqueurs de la dernière décennie

Alors que l'usage de la voiture particulière recule dans la métropole, le vélo et la marche à pied gagnent du terrain tandis que les transports en commun retrouvent leur rythme d'avant crise sanitaire.

En attendant leur analyse plus fine, par commune ou par quartier pour Angers, les premiers résultats de l'enquête portant sur les mobilités dans la région angevine ont été dévoilés courant janvier. Menée de septembre 2021 à janvier 2022, celle-ci livre une photographie des habitudes quotidiennes de déplacements des habitants, du lundi au vendredi. Pour la mener, 8 000 personnes de tous âges, sur les 475 000 que recense la grande région angevine*, ont été interrogées sur les modes, le nombre, la nature et la durée moyenne de leurs allées et venues. À Angers Loire Métropole, l'enquête a concerné 1 200 foyers sondés pour moitié au téléphone, et pour l'autre, à domicile. Un chiffre en particulier donne le sourire à la vice-présidente à la Transition écologique et aux Mobilités, Corinne Bouchoux : le recul de la voiture. Si sa part dans les déplacements reste forte (52 %), c'est beaucoup moins qu'en 2012 (61 %), date à laquelle a été menée la dernière enquête de cette envergure.

Objectifs du plan Vélo atteints

"Cela se joue au profit du vélo, deux fois plus utilisé qu'il y a dix ans, pour aller au travail, à l'université ou faire des courses. Dans notre territoire, le vélo représente 6 % des déplacements, contre 3 %, il y a dix ans. C'est l'objectif qu'Angers Loire Métropole s'était fixé dans son plan Vélo en 2019. Bien sûr, il y a encore des marges de progression. Les petits trajets, de 1 à 3 km, que beaucoup effectuent encore en voiture, m'interpellent. Cette enquête est une référence et une aide à la décision lorsqu'il faut prioriser les aménagements cyclables par exemple." Autre indicateur : la progression de la marche à pied. Un tiers des déplacements se fait à pied dans le territoire (32 % contre 26 % auparavant). Quant aux transports en commun, ils résistent plutôt mieux que prévu depuis la crise sanitaire et représentent 9 % des modes de déplacements contre 8 % auparavant. Si les chiffres livrés par l'enquête n'éclairent pas sur les raisons qui poussent les habitants à modifier leurs habitudes, les tendances de fond sont les mêmes que celles constatées sur le plan national. Dans l'agglomération, on y apprend ainsi qu'on se déplace moins qu'il y a dix ans avec 3,27 déplacements par jour, contre 3,9 en 2012. On estime en effet à 10 % la part des personnes "immobiles", soit 25 % de plus qu'il y a dix ans. ■

**Enquête certifiée Cerema (EMC2) menée dans les territoires d'Angers Loire Métropole, Loire Layon Aubance, Baugeois Vallée, Anjou Loir et Sarthe, Vallées du Haut-Anjou et Anjou Bleu Communauté (bientôt disponible sur le site emc2.aurangevine.org)*

Tramway, top départ aux essais

THIERRY BONNET

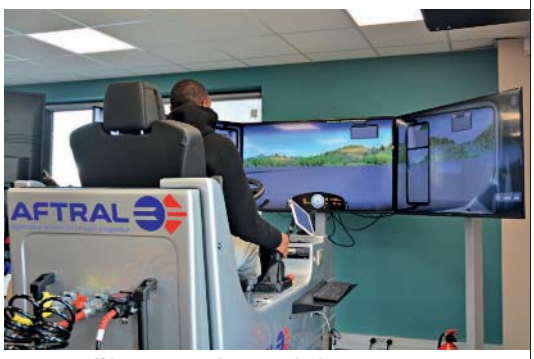
La nouvelle station "Farcy", porte d'entrée du quartier de Belle-Beille.

Ouvrez l'œil et tendez grand vos oreilles, le tramway commence ses essais sur les nouvelles lignes B et C, à Angers. De nuit comme de jour, ceux-ci monteront en puissance progressivement sur les nouveaux tracés, de Belle-Beille à Monplaisir, en passant par le Front-de-Maine, le pont des Arts-et-Métiers, le secteur Molière, la rue de la Roë, la place du Ralliement, l'avenue Montaigne, le boulevard des Deux-Croix...

tramway.angersloiremetropole.fr

Le Big Bang de l'emploi fait étape à Angers début mars

Les 3 et 4 mars, il faudra s'attendre à vivre le Big Bang de l'emploi au parc des expositions d'Angers. Proposé par la Région, l'événement aura de quoi surprendre les chercheurs d'emploi, les personnes désirant réorienter leur parcours professionnel ou encore les jeunes en quête d'inspiration. Les entreprises y trouveront aussi l'occasion de recruter et faire découvrir leurs métiers. Sur place, des expériences ludiques seront à tester comme la Grande Roue du *job dating*, des simulateurs de métiers, des vidéos à 360°, un simulateur de conduite de camion... Trois univers seront à découvrir : l'un dédié à l'exploration des métiers, un deuxième donnera des pistes pour construire son parcours d'orientation avec l'aide de professionnels, un autre guidera le public vers des recruteurs et des représentants d'entreprises. Le Big Bang de l'emploi coïncidera avec la 47e compétition des métiers Worldskills (Olympiades).



DR

Différentes expériences ludiques seront accessibles pour découvrir des métiers.

L'occasion d'assister en direct aux épreuves régionales mettant en lice près de 300 jeunes dans les 46 métiers représentés, issus des secteurs de l'alimentation, de l'automobile, de l'industrie, de la création, de la communication et des travaux publics. Tous essayeront de remporter leur place pour les finales prévues à Lyon, en septembre.

paysdelaloire.fr

La COP3 Étudiante du 17 au 19 mars

L'association COP3 Étudiante, créée par les élèves des Arts & Métiers d'Angers, invite tous les étudiants intéressés à participer à la COP3 qui se tiendra du 17 au 19 mars, à Angers. Pour réfléchir à la ville durable de demain et à la transition écologique, trois temps forts sont au programme : des conférences, tables rondes et un festival Arts et Écologie, au campus Saint-Serge ou encore un Forum des métiers, au centre de congrès. Celui-ci rassemblera 60 entreprises et près de 600 étudiants. Le photographe et grand reporter Yann Arthus-Bertrand parrainera l'édition angevine de la COP3 Étudiante.

cop3etudiante.org

COP3 Étudiante

EN BREF

Plan local d'urbanisme

ENQUÊTE PUBLIQUE DU 6 MARS AU 7 AVRIL

Pour intégrer les projets d'aménagement, le Plan local d'urbanisme intercommunal (PLUi) va évoluer. Du 6 mars au 7 avril, l'enquête publique permettra de rencontrer les commissaires enquêteurs et d'apporter des remarques. Informations sur angersloiremetropole.fr (rubrique Territoire en mouvement).

Vélo

ATELIER DE CO-RÉPARATION

Place au vélo ouvrira son atelier de co-réparation à toute personne souhaitant apprendre à réparer ou à régler son vélo, le 4 mars, de 10 h à 12 h, boulevard Olivier-Couffon, à Angers.

placeauvelo.angers.fr

Le projet de budget 2023 sécurisé malgré une inflation record

Si le secteur des transports a été fortement impacté par l'inflation, le projet de budget 2023 table sur 167 millions d'euros d'investissement dont 60 % au profit de l'accélération de la transition écologique.

Prudence et confiance : ces deux mots traduisaient assez bien l'état d'esprit de Christophe Béchu, venu ouvrir le débat relatif aux orientations budgétaires 2023 en sa qualité de rapporteur du budget, le 13 février. Si l'inflation a placé les différents budgets d'Angers Loire Métropole sous tension ces derniers mois, l'élu a souligné les éléments positifs : *"Une croissance économique forte dans le territoire, qui lui garantit des produits fiscaux dynamiques, une épargne supérieure à 70 millions d'euros, une capacité de désendettement inférieure à 7 ans et près de 600 millions d'euros d'investissement depuis le début du mandat, sachant que la dette a été mobilisée sur la base de taux fixes historiquement faibles."*

COPYRIGHT (C) 2020 BRIAN A JACKSON/SHUTTERSTOCK.

100 millions d'euros seront portés à la transition écologique en 2023. La stratégie liée au cycle de l'eau et à la diversification des ressources sera dévoilée avant l'été.

16 millions d'euros de plus pour les transports

De fait, la collectivité ne renonce pas et ambitionne d'investir près de 400 millions d'euros d'ici à 2026. *"Nous resterons pragmatiques en nous autorisant des ajustements budgétaires en fonction de la conjoncture*, a-t-il prévenu. *Plus que jamais, il nous faut être exigeants dans nos choix et économes dans notre gestion."* Si le budget principal et ceux liés à la gestion des déchets, et à l'eau et à l'assainissement, restent à l'équilibre, le budget consacré aux transports a été le plus impacté par les coûts croissants de l'énergie. 16 millions d'euros supplémentaires seront ainsi nécessaires, en 2023. *"L'inflation record et le déploiement de l'offre de transports en commun, concomitant à l'ouverture des lignes B et C du tramway en juillet, expliquent cette situation,* a précisé Christophe Béchu. *Pour y parer, et afin de ne pas augmenter le tarif des titres de transport, le budget principal sera mis à contribution."*

Dans ce contexte d'équilibre délicat, l'allègement de l'enveloppe allouée au chantier du tramway (30 millions d'euros contre 70 millions d'euros l'an dernier) sera le bienvenu.

Cette année, près de 167 millions d'euros seront d'ailleurs investis, tous budgets confondus. *"La priorité sera portée sur l'accélération de la transition écologique, pour laquelle près de 100 millions d'euros seront mobilisés, et le renouvellement urbain afin de poursuivre les efforts engagés depuis plusieurs années"*, a souligné Christophe Béchu. ■

EN CHIFFRES
(en millions d'euros)

463 M€

Le montant des investissements de 2023 à 2025 dans différents secteurs : eau et assainissement (72 M€), voirie (71 M€), transports (62 M€), Territoire intelligent (50 M€), habitat et logement (40 M€), déchets (22 M€), renouvellement urbain (20 M€)…

0 %

Aucune augmentation des taux d'imposition depuis 2014.

100 M€

Le montant des investissements au profit de la transition écologique, soit 60% du montant des dépenses, sur un budget d'investissement global estimé à 167 M€, en 2023.

+ 35 M€

La hausse des dépenses entre les budgets 2022 et 2023, avec notamment une hausse de 16 % pour le fonctionnement des transports, + 3 M€ pour l'énergie et + 2 M€ liés aux dépenses de personnel.

Faire face au réchauffement climatique

120 actions pour faire face au changement climatique et continuer à vivre bien dans le territoire malgré le réchauffement planétaire et ses nombreux effets, c'est tout l'objet du Plan d'adaptation au changement climatique, voté en janvier.

"Tout sera passé au crible pour minimiser le réchauffement des logements : leur exposition traversante nord-sud, les vitrages… En toiture, nous préconisons de la ouate de cellulose qui garantit dix heures de protection par forte chaleur, contre deux heures avec de la laine de verre. Pour la construction, la terre crue permet d'emmagasiner la fraîcheur de la nuit pour la restituer le jour", explique Éric Gérard, directeur de l'agence de promotion immobilière de l'économie sociale et solidaire ICÉO, basée à Nantes. Son projet conçu en partenariat avec la Soclova, référent de l'immobilier et du logement social à Angers, compte parmi les six lauréats des Bretonnières. D'ici à 2025, ce nouveau quartier émergera au nord d'Angers et s'annonce comme le démonstrateur de ce qu'il faudra faire, sur le plan des méthodes constructives et de la biodiversité, pour vivre confortablement malgré le dérèglement climatique. Sur près de 10 ha, le projet d'ICÉO prévoit 83 maisons et logements accessibles à la propriété, dont une vingtaine en habitat participatif. *"Notre proposition constructive est ambitieuse, surtout dans ce contexte de hausse des prix des matériaux. Elle doit en effet être accessible au plus grand nombre et permettre aux ménages de la classe moyenne, voire modeste, de devenir propriétaire d'un logement ou d'une maison, à un quart d'heure du centre-ville d'Angers"*, poursuit le promoteur.

120
Le nombre d'actions inscrites au Plan d'adaptation au changement climatique d'Angers Loire Métropole.

Événements climatiques sévères

À l'extérieur aussi, la biodiversité fera l'objet de toutes les attentions : des prairies plutôt que des pelouses, des arbustes pour y accueillir oiseaux et micro-faune et des arbres de grand déploiement pour l'ombre et la fraîcheur. *"Associer les habitants à la conception de leur futur habitat est déjà une manière de s'adapter au changement climatique, le vivre ensemble et la solidarité étant des composantes fondamentales de la ville de demain"*, assure de son côté Émilie Rabaron, directrice patrimoine et développement à la Soclova.

"La terre crue emmagasine la fraîcheur de la nuit et la restitue le jour."

Le futur quartier des Bretonnières n'est qu'une illustration du Plan d'adaptation au réchauffement climatique dont vient de se doter la métropole. Face aux événements climatiques sévères subis en 2022 et au regard des vulnérabilités du territoire telles que les fortes chaleurs, la sécheresse, la hausse des températures, les mouvements de sol ou encore les rendements agricoles en baisse, ce plan vise la résilience dans tous les domaines et sera l'affaire de tous.

…

JEAN-PATRICE CAMPION

©APM

Au regard des vulnérabilités du territoire en proie à la hausse des températures, à la baisse du niveau des rivières et de la Loire, aux mouvements de sol…, Angers Loire Métropole s'est dotée d'un plan en 120 actions permettant d'y faire face, sans renoncer à vivre bien. Axé sur l'adaptation des milieux naturels, des infrastructures et sur la diversification des ressources en eau notamment, celui-ci préconise aussi de nouveaux modes constructifs dont le futur quartier des Bretonnières à Angers constitue un exemple *(ci-dessous)*.

Soutenir les milieux naturels

"Il ne dit pas comment nous allons faire pour infléchir drastiquement nos émissions de gaz à effet de serre, nos objectifs en la matière sont déjà forts. Il liste, en revanche, ce qui est et va être mis en œuvre pour aider la population, ainsi que les milieux et les infrastructures, à faire face au nouveau contexte climatique", précise Corinne Bouchoux, vice-présidente en charge de la Transition écologique et des Mobilités.

Ce nouveau plan doit plutôt s'entendre en réaction à l'été 2022, également marqué par des incendies ravageurs, comme celui qui a frappé 700 ha de la forêt de Baugé début août, ou encore des risques d'inondations consécutifs au ruissellement des eaux pluviales. Le Plan d'adaptation recense 120 actions et concernera toutes les politiques publiques qui s'y rattachent. Il liste ainsi des solutions pour développer des corridors de biodiversité structurants *(lire ci-dessous)*, pour soutenir les milieux naturels, pour permettre l'infiltration des eaux de pluie dans des sols que la sécheresse complique, etc. Un large chapitre est d'ailleurs dédié à la ressource en eau *(lire ci-contre)*. *"Ce plan nous parle de notre quotidien et de la manière dont nous allons vivre avec des hivers plus froids, des étés plus chauds, sans renoncer à notre qualité de vie, mais en étant plus sobres. C'est vraiment l'affaire de tout le monde"*, conclut Corinne Bouchoux. ■

THIERRY BONNET

Dans le quartier de la gare à Angers, l'été dernier.

angersloiremetropole.fr (territoire en mouvement)

Planter le bon arbre au bon endroit

"L'étude Sésame a l'avantage de considérer les arbres et les arbustes sous l'angle de leurs bienfaits et des services qu'ils nous rendent en l'inscrivant dans le contexte du dérèglement climatique. La hausse des températures implique de se poser les bonnes questions : quels arbres pouvons-nous continuer à planter ? Quelles espèces résisteront mal à notre climat futur ? Quels arbres et arbustes choisir pour tel ou tel aménagement, selon que l'on soit en centre-ville ou encore en zone péri-urbaine ?", explique Pierre-Emmanuel Robert, chargé d'études à la direction des parcs, jardins et paysages de la Ville d'Angers et d'Angers Loire Métropole.

Planter le bon arbre au bon endroit : c'est tout l'enjeu de cette étude, inscrite au Plan d'adaptation au changement climatique, que vient de commander Angers Loire Métropole au Cerema. Cet établissement public a notamment vocation à accompagner le déploiement des politiques publiques liées à la transition écologique.

THIERRY BONNET

Les résultats de l'étude Sésame permettront de savoir quels arbres et arbustes planter pour consolider les corridors de biodiversité dans notre territoire, en tenant compte du climat futur.

Consolider la trame verte et bleue

Une centaine d'essences d'arbres et arbustes sera ainsi étudiée, histoire aussi d'y voir plus clair sur leur capacité à accueillir de la biodiversité : *"On sait que le chêne est l'ami des animaux, il accueille toutes sortes d'oiseaux et d'insectes utiles à l'écosystème et à son équilibre*, poursuit le spécialiste. *À l'inverse, le sapin est moins propice à la biodiversité, mais il améliore grandement la qualité de l'air en fixant diverses particules. Chaque arbre a ses avantages et ses limites, Or, pour continuer à développer la trame verte et bleue dans notre territoire, et charpenter ainsi des corridors de biodiversité solides, nous devrons planter des essences diversifiées, résistantes et résilientes."*

Loin de l'esthétisme, c'est plutôt l'arbre utile que vise l'étude Sésame. Celle-ci livrera des données complémentaires, sur le volet de la santé par exemple. *"Les bouleaux et noisetiers sont à l'origine d'allergies. Les fiches issues de cette étude seront des références pour la végétalisation des cours d'école, par exemple"*, conclut Pierre-Emmanuel Robert. ■

150

Le nombre de partenaires qui se sont mobilisés pour écrire le Plan d'adaptation au changement climatique. Celui-ci recense 120 actions : un tiers déjà réalisé ou en cours, un tiers réalisé d'ici à trois ans, le dernier tiers correspondant à des actions à mener à plus long terme.

19

Le nombre d'actions proposées puis retenues par les citoyens à l'issue des Assises de la transition écologique, visant à faire face au dérèglement climatique. Celles-ci sont inscrites à la feuille de route sur laquelle Angers Loire Métropole s'est engagée, l'an dernier, et qui en contient 63 au total.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Et la ressource en eau dans tout ça ?

L'eau, qu'elle soit pluviale ou potable, occupe une place majeure dans le Plan d'adaptation au changement climatique. *"Notre dépendance à la Loire est très claire. Cette question concerne tout autant les particuliers, pour notre production d'eau potable, que le monde économique et l'irrigation agricole",* explique Jean-Paul Pavillon, vice-président en charge du Cycle de l'eau et de la Gestion des milieux aquatiques et de la prévention des inondations (Gemapi). *"D'ici à 2025, Angers Loire Métropole devra trouver des solutions pour diversifier ses sources d'approvisionnement. Des partenariats pourraient par exemple être envisagés avec les territoires voisins et les syndicats d'eau",* ajoute l'élu, également président du Syndicat mixte des Basses Vallées angevines et de la Romme (SMBVAR). En parallèle, Angers Loire Métropole maintient ses investissements pour améliorer le rendement de ses réseaux d'eau et d'assainissement. Dans quelques semaines, des pistes visant à maîtriser la demande en eau potable seront présentées. *"Face à la sécheresse, la consommation d'eau potable a baissé de 10 % l'été dernier dans notre territoire, la preuve que nous pouvons le faire",* conclut-il.

DR

QUESTIONS À...

THIERRY BONNET

Corinne Bouchoux,

vice-présidente en charge de la Transition écologique et des Mobilités

En quoi ce nouveau plan est-il différent des autres actions mises en œuvre au profit de la transition écologique ?

Le Plan d'adaptation au changement climatique ne dit pas comment nous allons nous y prendre pour réduire nos émissions de CO_2 et atténuer notre impact sur la planète. Ces questions, nous les traitons déjà au travers, par exemple, du Plan Climat Air Énergie depuis 2020 ou encore de la feuille de route issue de la consultation citoyenne menée lors des Assises de la transition écologique. Ce plan est complémentaire et irrigue toutes nos politiques publiques : espaces naturels et espaces verts, mobilités, voirie, eau et assainissement… Il liste tout ce qui est ou sera entrepris pour ne pas renoncer à vivre bien, mais plus sobrement, face à des hivers plus rudes et des étés plus chauds. 120 actions y sont inscrites.

"Ne pas renoncer à vivre bien malgré le réchauffement climatique."

Pouvez-vous nous donner quelques exemples ?

Ce plan parle du quotidien et apporte des solutions concrètes. Les arrêts de bus et stations de tramway seront par exemple ombragés, là où cela sera nécessaire, pour permettre aux usagers de continuer à utiliser les transports en commun dans de bonnes conditions. Parfois, les actions seront plus longues à se concrétiser car des études sont indispensables. Exemple avec celle qui portera sur le ruissellement des eaux pluviales. Outre la plantation de haies qu'Angers Loire Métropole va soutenir financièrement auprès des agriculteurs, cette étude nous dira où et comment agir pour permettre à l'eau de pluie de rester là où elle tombe, afin d'éviter les ruissellements et les inondations. Il y aurait beaucoup d'autres exemples à citer.

S'agit-il d'un outil pédagogique ?

Lire ce plan permet de savoir ce que notre collectivité entreprend pour faire face au réchauffement planétaire et à ses nombreux effets sur notre territoire, sur la santé, sur notre dépendance à l'eau, sur les actions qui aideront à multiplier les îlots de fraîcheur dans l'espace public, etc. Il faut le partager largement. L'été dernier, nous avons tous constaté les températures en forte hausse, la sécheresse, les incendies… Ce plan peut aider à lutter contre l'éco-anxiété, notamment des plus jeunes. ■

Une école de danse unique en France

Du 9 au 18 mars, le Centre national de danse contemporaine d'Angers présente son deuxième festival Conversations. L'occasion de revisiter les différentes missions de cette institution majeure en Europe, dans les pas de son directeur, le chorégraphe Noé Soulier.

Depuis 45 ans, Angers a la grande particularité d'accueillir le Centre national de danse contemporaine (CNDC). *"Angers est une structure de production majeure en Europe puisqu'elle est la seule, parmi les six écoles françaises supérieures de danse, à accueillir une école entièrement dédiée à la danse contemporaine, qui plus est dans un théâtre. Nos élèves obtiennent un diplôme national de danseur en trois ans et une licence préparée en lien avec l'Université d'Angers,* précise la directrice adjointe, Marion Colléter. *La promo 2021-2024 réunit 18 danseuses et danseurs, âgés de 18 à 30 ans. Un tiers d'entre eux arrive du Japon, d'Israël, du Brésil, du Burkina Faso… Ils étaient 380 à se présenter."*
La renommée de son directeur, le chorégraphe Noé Soulier, en poste depuis juillet 2020, n'est pas étrangère à cette bonne réputation. *"Nous devons aussi cette reconnaissance aux grandes figures de la danse contemporaine française et internationale qui se sont succédé à Angers, dans les années 80 et 90 notamment,* sourit-il. *Je pense à Maguy Marin qui y a créé le plus populaire de ses spectacles,* May B, *en 1981, au Grand-Théâtre. Le CNDC a aussi formé de grands noms de la danse contemporaine comme Philippe Découflé, Amala Dianor ou Angelin Preljocaj, l'actuel directeur du centre chorégraphique national d'Aix-en-Provence. Tout ceci explique qu'Angers dispose d'un public très curieux. Le taux de remplissage des spectacles le montre."*

Des résidences et des créations

La modestie n'enlève rien au talent.
À 35 ans, Noé Soulier a déjà une quinzaine de créations à son actif. Son truc, c'est le geste et le mouvement qu'il dissèque et fragmente pour mieux en mesurer l'impact direct sur les émotions qu'ils suscitent. Sa dernière création *Clocks & Clouds* illustre ce travail. *"J'y mêle des phrases de mouvements rigoureusement écrites et des structures chorégraphiques improvisées pour donner corps à une composition décentralisée qui se construit en temps réel",* explique-t-il.

Une quarantaine de résidences

Présenté début janvier dans la Halle du Carreau du Temple à Paris, le spectacle ouvrira, en mars à Angers, le festival Conversations avec, sur scène, une trentaine d'étudiants danseuses et danseurs d'Angers et du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris *(Lire ci-contre).*
Une école de danse dans un théâtre : c'est en somme la spécificité angevine proposée aux apprenants qui croisent, échangent, assistent aux répétitions de leurs aînés professionnels. *"Nous accueillons une quarantaine de résidences par an, sachant que notre mission de centre national nous amène à co-produire des spectacles. C'est le cas de* Daddy, *la dernière création de Marion Siéfert, notre artiste associée et jeune chorégraphe dont la renommée s'est vite développée",* précise encore Marion Colléter.
Autre mission du CNDC, *"l'accueil d'enfants et de jeunes de 30 établissements scolaires du département, mais aussi de publics éloignés de la culture, et des amateurs qui peuvent participer aux ateliers le samedi matin. La danse contemporaine peut avoir l'air perché parfois, mais elle est le plus souvent fédératrice",* sourit Noé Soulier. ■
cndc.fr

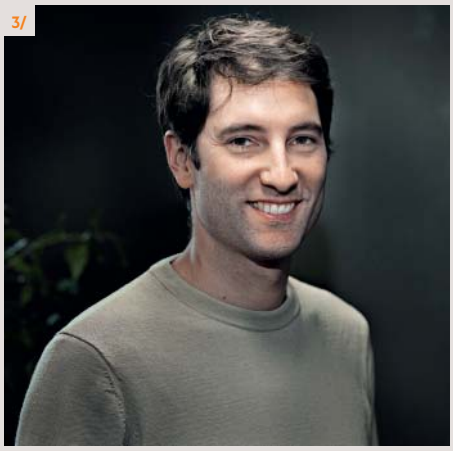
THIERRY BONNET

THIERRY BONNET

THIERRY BONNET

1/

2/



3/

THIERRY BONNET

4/

5/

CNDC-ANGERS/SEPTEMBRE 2022

1/ Travail chorégraphique des étudiantes et étudiants de l'école du Centre national de danse contemporaine d'Angers, accompagné par le danseur et chorégraphe Mark Lorimer, également conseiller pédagogique de l'école.

2/ Répétitions de *Narcisse*, le spectacle d'Aline Landreau, ancienne élève du CNDC, avec Raphaël Dupin, présenté les 14 et 15 mars dans le cadre du festival Conversations à Angers.

3/ Le chorégraphe Noé Soulier dirige le CNDC depuis deux ans et demi.

4 et 5/ Visite du Quai par des étudiantes et étudiants du TALM-Angers, l'école supérieure d'art et de design.

Conversations du 9 au 18 mars

Du 9 au 18 mars, le Centre national de danse contemporaine d'Angers invite à son 2e festival Conversations, au Quai. L'occasion de découvrir la danse contemporaine dans toute sa pluralité. Au programme, de nombreuses chorégraphies – *dont Clocks & Clouds*, dernière création de Noé Soulier, mais aussi des danses urbaines (krump, hip-hop…). Les salles 400 et 900, le studio de création et les salles de répétition seront ouverts pour l'occasion. À noter également des installations vidéo au RU-Repère Urbain, des vidéos et films de danse aux 400 Coups, des rencontres avec les chorégraphes, des ateliers danse pour les amateurs et des dj sets. Billetterie et programme lequai-angers.eu 02 41 22 20 20

Mûrs-Érigné

640 disques à la médiathèque

PHILIPPE NOISETTE

Le responsable de la médiathèque de Mûrs-Érigné, Thierry Dupont (à gauche), et Thomas Stanguennec, en charge des collections musicales.

Sur les étagères rouge vif, la collection de 640 CD et vinyles d'artistes angevins de tous genres musicaux ne cesse de s'épaissir. Lancée il y a près de dix ans par le responsable de la médiathèque, Thierry Dupont, cette discothèque est unique dans le département. *"L'idée était de réunir, archiver et faire connaître les œuvres des artistes semi-professionnels et professionnels locaux, actuels et passés, en créant un fonds de référence*, explique-t-il. *Les dons des Angevins et de nos partenaires, tels que le Chabada, nous aident aussi à faire connaître les groupes peu diffusés."* La médiathèque reçoit également le soutien du Bibliopôle, le réseau de lecture du Département, depuis 2018. *"Nous souhaitons faire circuler cette collection dans ce réseau"*, indique Thomas Stanguennec, responsable des collections musiques. D'ici à 2024, un outil d'animation complet avec 100 CD issus de ce fonds, mais aussi des DVD, des livres, des photos et des affiches en lien avec les artistes, devrait voir le jour pour présenter la scène locale au plus grand nombre. En attendant, rendez-vous à la médiathèque, le 10 mars, à 18 h 30, pour (re)découvrir les artistes du cru, Michel Boutet et Jean-Michel Piton, qui y lanceront leur disque de chanson française. ■

murs-erigne.fr

EN BREF

Le Plessis-Macé

JOURNÉE MONDIALE DE L'EAU AU CHÂTEAU

Un village pédagogique et ses stands prendront place au château, le 25 mars, de 14 h à 17 h, à l'occasion de la 30e Journée mondiale de l'eau. *Escape-game,* visites "L'eau au château", et "Nature et eau" seront également accessibles, ainsi que la diffusion du documentaire "Au cœur des Basses Vallées angevines". Gratuit. chateau-plessis.mace.fr

Feneu

25E BROCANTE, LE 2 AVRIL

Organisée par le comité des fêtes, la 25e brocante, l'une des plus importantes de la région, se tiendra le 2 avril. Près de 250 exposants, particuliers et professionnels, et des milliers de chineurs y sont attendus. Celle-ci se déploiera aux abords de l'église Saint-Martin, de la rue de l'Église et du Bignon. Sur place également, une exposition de peintures et une fête foraine. Informations : comitedesfetesfeneu.com

Plessis-Macé

"Très tôt en scène", c'est la dernière

Près de 47 000 scolaires du département en ont profité depuis sa création. Du 9 au 24 mars, Anjou Théâtre présentera la 24e et dernière édition de son festival "Très tôt en scène", au château du Plessis-Macé, avec son lot de créations théâtrales, professionnelles et amateures. Un millier de collégiens et d'élèves du primaire y est attendu, ainsi que le public en soirée. L'occasion parfois d'aborder des thèmes actuels autrement. Exemple avec *ADN* par la Cie La Turbulence : l'histoire d'adolescents qui se retrouvent après la mort d'un camarade d'école, dont ils sont responsables. Autre proposition en soirée pour le public avec *Les Époux,* présentée par la Compagnie I, qui donne la parole au couple de dictateurs Caeusescu *(notre photo).* Des spectacles seront également programmés au Carré des Arts, à Verrières-en-Anjou, et à l'espace Qu4atre de l'Université d'Angers. ■

chateau-plessis-mace.fr (programme et billetterie)

POL CORVEZ

EN BREF

Soulaire-et-Bourg

VIDE-GRENIERS

Le vide-greniers de l'association d'enseignement musical se tiendra le 5 mars, de 8 h 30 à 17 h, au complexe Tabarly.

Sarrigné

LES FOULÉES DE RETOUR

L'événement sportif se tiendra le 19 mars, à Sarrigné, avec trois circuits au choix : 6, 9, 12,5 ou 24 km et la course des familles (1,5 km), à 10 h 30. Premier départ, à 9 h 30, au stade Marcel-Lesourd. 1 € est reversé par dossard à l'association Rêves. Informations sur lesfouleesdesarrigne.fr

Mûrs-Érigné

CHANSON FRANÇAISE À JEAN-CARMET

Le 17 mars, à 20 h, l'association "Couleurs chanson" invite à une soirée 100 % chanson française. Au programme : Alissa Wenz, accompagnée par la pianiste Nathalie Fortin ; Romain Didier et Niobé et leurs trois musiciens fétiches pour un hommage à Francis Lemarque. Réservations sur helloasso.com

Prochains ateliers de broyage de végétaux

Les prochains ateliers de broyage de végétaux, organisés dans les déchèteries par Angers Loire Métropole, se dérouleront de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h : les 6 et 8 mars, au centre de l'Ardoiserie à Saint-Barthélemy-d'Anjou, le 7 mars, au Petit-Guichard, à Saint-Sylvain-d'Anjou (Verrières-en-Anjou) ; le 13 mars, à la déchèterie du Lac-Bleu à Avrillé ; le 14 mars, au Haut-Coudray, à Montreuil-Juigné et le 15 mars, à la déchèterie des Brunelleries, à Bouchemaine. ■

Avrillé

Lycée cherche agriculteur pour sa ferme urbaine

CRESPY ET AUMONT ARCHITECTES

À terme, le nouveau lycée des Buissonnets réunira une micro-crèche, un magasin de produits locaux, une restauration rapide, des logements inclusifs pour seniors et une ferme urbaine sur le toit, sur son nouveau site à Avrillé.

Le lycée professionnel des Buissonnets ne s'apprête pas seulement à quitter ses locaux historiques d'Angers. En septembre, il s'installera au cœur d'un pôle de compétences et de promotion des services et de l'animation. Ceci sur son nouveau site, à Avrillé, conçu par Crespy et Aumont architectes. Près de 400 élèves y seront formés, de la 4e au bac pro, dans les domaines du service à la personne, de la petite enfance, de l'animation et de la vente-commerce. *"Notre lycée sera tout à la fois un lieu d'apprentissage, un lycée d'application avec des services pour les habitants, mais aussi un espace de vie sociale. Nous voulons en faire un lieu de brassage et de rencontres favorable aux jeunes en voie professionnelle"*, explique sa directrice, Florence Machefer,

Les Buissonnets, ce sera donc un lycée mais aussi une micro-crèche, une conciergerie d'entreprises et de quartier, un magasin de produits locaux, une restauration rapide, des logements inclusifs pour seniors handicapés et une ferme urbaine. *"Celle-ci aura tout son sens dans un lycée rattaché au ministère de l'Agriculture et donnera aux élèves l'opportunité de découvrir en amont tous les métiers étudiés"*, renchérit Florence Machefer. Aménagée sur le toit du lycée, sur une surface agricole utile de 1 240 m², la future ferme urbaine des Buissonnets cherche l'agriculteur qui voudra bien adopter son projet pédagogique. *"Cette ferme aura une vocation économique et nous aimerions que ses productions alimentent, en produits frais et de saison, la cantine pédagogique du lycée, le magasin et la restauration de la crèche"*, conclut la directrice. Les professionnels intéressés par cet appel à manifestation d'intérêt peuvent déposer un dossier et s'inscrire pour une visite guidée. ■

lesbuissonnets49.fr

Benoît Delanoue, vélocipédiste convaincu

Benoît Delanoue se souvient parfaitement de l'époque où il est devenu cet inconditionnel vélocipédiste. *"Il y a trois ans, le Covid a fait basculer quelque chose. J'étais déjà très branché par tout ce qui tourne autour de la transition écologique, mais cette période d'isolement m'a amené à prendre du recul sur certaines valeurs. J'ai ressenti le besoin de changer de modèle."*

En juillet 2020, Benoît et son épouse Clémence, parents de deux jeunes enfants – Ysée, 6 mois, et Basile, 2 ans et demi – vendent leur seconde voiture au profit d'un vélo cargo électrique. *"Je l'ai acheté neuf 4 000 euros dans une concession de l'agglomération. J'ai sollicité et obtenu l'aide de 400 euros proposée par Angers Loire Métropole. Ce coup de pouce financier n'est pas à l'origine de notre décision, mais il a permis d'équiper rapidement toute la famille en casques, vêtements et gants chauds, protections contre la pluie et lumières. Quand on se déplace à vélo au quotidien et par tous les temps, il faut se mettre dans de bonnes conditions. Cette subvention m'a clairement rendu service"*, explique-t-il.

JEAN-PATRICE CAMPION

Benoît Delanoue : *"Se déplacer à vélo ne prend pas plus de temps finalement et on trouve à se stationner facilement."*

Via le pont de Segré

Dès son achat, Benoît bénéficie de la belle saison pour s'élancer, quasi chaque jour, depuis Avrillé – où il réside à deux pas du parc de la Haye – jusqu'à la zone d'activités de Beuzon, à Écouflant, où il occupe un poste d'ingénieur Énergies au Syndicat intercommunal d'énergies du Maine-et-Loire (SIEMEL). *"Soit 9 km matin et soir, avec un petit détour par l'école Sainte-Colombe près de Terra Botanica pour y déposer mon garçon. À l'époque, j'étais quasiment le seul parent à venir à deux-roues ; nous sommes un peu plus nombreux désormais*, sourit Benoît. *Au début, je passais par le pont Jean-Moulin, pas du tout sécurisé pour les vélos, puis très vite, à l'ouverture du pont de Segré, j'ai suivi la Boucle verte jusqu'à mon travail. Cela a tout changé en gain de temps, de sécurité. Les aménagements dédiés aux cyclistes sont déterminants dans le choix de faire du vélo son mode de déplacement quotidien."*

6 000 km en deux ans et demi

Il y a un an, Benoît a quitté son job pour co-fonder sa société – Les Alchimistes Maine-et-Loire – spécialisée dans la collecte des biodéchets auprès des professionnels. *"Je continue de me déplacer à vélo pour aller à mes rendez-vous professionnels, à l'école, à la salle de sport, à la déchèterie pour déposer le verre, dans le centre-ville le samedi soir… On croit que le vélo demande plus de temps, au final, pas du tout. Cela devient même un peu addictif car sur son vélo, on prend l'air, on gagne en sérénité, on réfléchit. Du coup, nous l'avons emmené en vacances l'été dernier à Noirmoutier dans une remorque."* Côté budget ? *"J'ai parcouru 6 000 km sur mon vélo-cargo depuis deux ans et demi. Si j'avais fait ça avec une voiture en comptant les frais d'entretien annuels, les pleins d'essence en hausse, l'assurance… Il n'y a pas photo"*, conclut Benoît Delanoue. ■

L'aide à l'achat d'un vélo neuf reconduite

8 800 foyers de la métropole l'ont déjà perçue, pour près d'1,6 million d'euros, depuis sa mise en place en 2019 par Angers Loire Métropole. En décembre 2021, en réponse à la demande citoyenne lors des Assises de la transition écologique, la collectivité a élargi cette aide à l'achat de vélos sans assistance électrique. L'aide est reconduite cette année. Une seule subvention est attribuée par foyer pour l'achat d'un équipement neuf, sur présentation d'un justificatif attestant son acquisition avant le 31 décembre 2023. Celle-ci s'élève à 200 € maximum pour un vélo à assistance électrique (400 € pour un vélo cargo électrique) et à 50 € maximum pour un vélo sans assistance (100 € pour un vélo cargo sans assistance). ■

Dossier à télécharger sur angersloiremetropole.fr
Informations au 02 41 21 54 67.

TERRA BOTANICA

TERRA BOTANICA ROUVRE LE 1ER AVRIL

Après avoir accueilli près d'un demi-million de visiteurs l'an dernier, Terra Botanica, le grand parc à thème consacré au monde du végétal et à la biodiversité, reprend du service dès le 1er avril, au nord d'Angers. Au programme : de nouveaux animaux extraordinaires sous forme de topiaires et des créations de *land art* à découvrir dès l'ouverture. En juin, place à La Canopée des oiseaux, aménagée dans le prolongement du Parcours des Géants, au sein même des Mystères de la forêt. Cette nouvelle zone de 5 000 m² sera consacrée à la découverte des espèces d'oiseaux qui vivent dans le territoire dont l'emblématique râle des genêts. Des aires d'observation permettront notamment d'apercevoir les volatiles ou encore de découvrir un gîte à oiseaux géant. En juillet, le moment sera venu de retrouver les déambulations nocturnes Terra Nocta. Lancées l'été dernier, celles-ci ont été suivies par près de 40 000 spectateurs et reviennent avec de nouveaux tableaux. Mais avant cela, place au Printemps de Terra et à son grand marché aux plantes, les 25 et 26 mars, ou encore à la conférence animée par le chercheur nancéen, Francis Martin, sur le thème "Les arbres, êtres sensibles", le 17 mars. **terrabotanica.fr (programme et billetterie en ligne)**

Pour les trajets boulot-dodo

Pas bête le covoit'

+ simple + sobre + sympa

Rejoignez la tribu sur **angersloiremetropole.fr/covoiturage**

klaxit irigo

angers loire métropole
communauté urbaine

© Direction de la Communication Ville d'Angers / Graphisme : C. Lambert / 02/2023